

ÉVA BARNER

PAUL MARIUS

7 18
38

ÉVA BARNER



PARIS
L. SAUVAITRE, ÉDITEUR
LIBRAIRIE GÉNÉRALE
72, Boulevard Haussmann, 72

—
1888

Tous droits réservés

21639-44

ÉVA

I

Le quatrième vendredi après Pâques est appelé en Danemark le « Grand Jour de la Prière ». Les cloches sonnent à toute volée, les temples ouverts laissent s'écouler les modulations des orgues, les prêtres exhortent les fidèles « à chercher le Seigneur pendant qu'il est proche », et font retentir les voûtes de l'invocation du Psalmiste : Tous les peuples de la terre te loueront, ô Dieu !

Un landau venait de s'arrêter devant l'église du Sauveur; une fillette de quatorze ans, brune, élancée, un peu garçonnière de mouvements, sauta à terre, puis aida sa mère à

descendre. Comme elle passait sous la grande porte du temple, elle entendit une voix de femme dire : la charmante enfant ! elle est bien jolie !

La fillette se retourna et vit un monsieur et une dame qui la regardaient en souriant. Elle rougit, baissa la tête et suivit sa mère qui se dirigeait vers un banc réservé. Ce qu'elle venait d'entendre était si nouveau, si imprévu ! Elle était jolie, on la trouvait charmante ! Comment avait-elle pu ne pas s'en douter ? Jusquelà elle avait cherché vainement à concevoir la beauté. Tout le monde vantait autour d'elle ce don infiniment précieux, mais personne ne l'avait reçu. Du moins, son imagination enfantine ne saisissait pas le mystère de l'attrait qu'exercent quelques créatures privilégiées. A présent, elle savait qu'elle-même était au nombre des élues, et vraiment elle s'étonnait qu'on lui eût tenu secret son bonheur, comme si c'était un crime d'être jolie et qu'il fallût s'en cacher !

« Fais, Seigneur, par ta grâce, que nous tous qui t'implorons, nous portions les fruits de la pénitence et du vrai repentir ! »

Tandis que le prêtre récitait cette prière, la